

commencent à ne plus faire que de foibles impressions. Mais pour ceux qui se tenant dans le chemin de la nature, n'ont ni énérvé leur ame, ni usé leurs sens, le séjour de la campagne est une source d'agrémens qui paroissent toujours nouveaux. La vie la plus conforme à la nature, la plus amie de l'innocence & de la candeur, la plus utile à la république, est celle qu'ils préfèrent à toute autre „.

Mr. de G. exprime avec le même intérêt les bons effets des lettres & de la saine philosophie. " Il n'est point de vuide que ne remplissent la philosophie embellie par les lettres, les lettres fortifiées par la philosophie; point de pertes qu'elles ne réparent, point de chagrin qu'elles n'adouçissent. . . . Tel est l'effet des lettres, quand elles ne sont point corrompues par les esprits qui les cultivent. Tel est l'effet de la saine philosophie, dont le nom est si décrié, depuis qu'une foule d'imposteurs ose en prendre le masque, & réussit à tromper tous ceux qui n'ont jamais vû de philosophes. La Bruyere les connoissoit, lui qui a tracé le caractere distinctif de la véritable philosophie, & si bien décrit ses avantages. *Loin de s'effraier ou de rougir du nom de philosophe, il n'y a personne au monde qui ne dût avoir une sorte de teinture de philosophie. (On ne peut plus entendre que celle qui est dépendante de la religion chrétienne). Elle convient à tout le monde. La pratique en est utile à tous les âges, à tous les sexes & à toutes les conditions;*

Chap. II de
l'homme.